

Mesdames, Messieurs Bonsoir

Je tiens, d'entrée de jeu, à remercier le conseil de direction de la FARA pour avoir jeté son dévolu sur mon humble personne comme keynote speaker à cette belle célébration de la philanthropie agissante où la beauté le dispute à la bonne volonté. 25 ans d'altruisme collectif, vous avez le droit d'être fiers.

Mon propos, ce soir, consistera à dresser une grille d'appréciation de toute la portée de l'action de FARA en Haïti. Je dis bien en Haïti, parce que cette action transcende les confins du département du Nord, comme nous allons le voir.

Pour l'observateur superficiel, l'action de FARA se borne à venir en aide au Collège Regina Assumpta, soit par l'offre de bourses d'études aux jeunes filles en scolarité, soit par la fourniture d'un soutien multiforme à la direction de l'établissement. Cependant, ces aspects de l'intervention de la fédération n'en consistent que le côté tangible. Mais c'est plutôt à travers une évaluation de l'aspect immatériel de cette action et de son **exemplarité** qu'il faut en mesurer toute la portée.

D'abord, FARA, c'est l'expression parfaite de la culture du retour d'ascenseur. Dans notre société, où le sauve-qui-peut est devenu un sport national, s'intéresser au sort des autres au point d'y investir temps, argent et savoir, est atypique. Mais cette action, extrêmement utilitaire, est encore plus pédagogique. En vous observant à l'œuvre, des centaines d'enfants à Regina apprennent tous les jours qu'après avoir reçu, il faut donner en retour. Combien d'institutions scolaires en Haïti peuvent-elles se targuer de pouvoir compter sur un groupe d'anciens élèves aussi dynamiques que les membres de FARA ? Très peu. L'attachement des anciens étudiants est à l'alma mater ce qu'est le patriotisme à la nation. Sans ce sentiment, l'alma mater comme la nation, périclitent.

L'action de FARA s'inscrit dans la durée. Aucun investissement dans l'éducation ne générera de dividendes que dans le futur lointain. Or, notre nature humaine tend à nous diriger vers les activités dont l'effet peut être apprécié immédiatement. C'est le phénomène de la satisfaction instantanée, en psychologie. Aujourd'hui, nous célébrons 25 ans d'engagement axé sur le futur. Le futur des élèves de Regina, le futur de Regina, le futur d'Haïti. L'existence de FARA est un acte de résistance à cette propension contagieuse à ne s'engager que dans des activités dont les résultats ne sont perceptibles qu'immédiatement. Un acte de résistance contre la myopie ambiante.

FARA, c'est aussi le triomphe du leadership féminin. En Haïti, dans un passé relativement récent, il était encore de coutume que certaines familles scolarisent seulement les garçons, pendant que les filles étaient condamnées à l'ignorance et aux travaux domestiques. Le Collège Regina Assumpta se dresse à la Rue 20 A, fier et austère, comme une condamnation sans appel de cette pratique inhumaine, qui pénalisait non seulement les filles et les femmes, mais aussi le reste de la société qui peut finalement profiter de la contribution d'une gent féminine bien éduquée. L'existence de FARA et le fait qu'elle représente l'une des entités associatives les plus respectées d'Haïti, est la preuve par neuf (9) que lorsque nous donnons aux femmes les mêmes opportunités que les hommes, la société entière s'en porte mieux. En ce sens, l'œuvre de FARA revêt une double valeur pédagogique : d'abord, parce que c'est l'œuvre d'un groupe de femmes, ensuite, parce que ces femmes sont issues d'une école de jeunes filles.

FARA symbolise aussi le succès du leadership collectif serviteur, négateur des clichés qui trahissent un certain mépris de soi. D'abord, leadership collectif. Qui d'entre-nous ne s'est pas fait rabattre les oreilles avec les formules du genre : « depi nan ginen neg rayi neg », « Ayisyen pa ka antann yo », etc. Depuis 25 ans, un groupe composé principalement d'haïtiennes et de quelques haïtiens, travaille en parfaite harmonie. Jamais, leur gestion n'a été mise en cause. Leur devise, Unus pro omnibus, omnes pro uno. Un pour Tous, Tous pour Un. Aujourd'hui, ce bel exemple de leadership collectif s'est répandu à Montréal avec FARACH, à New York avec FARANE et à Cap-Haïtien avec FARAHA.

Leadership serviteur. L'une des caractéristiques les plus marquantes de FARA, c'est l'effacement de ses membres au profit du groupe. Au sein du conseil d'administration, le collectif prime sur l'individuel. Dans toute transaction avec la Fédération, on se rend compte d'avoir affaire à un collectif qui agit dans l'intérêt commun. Aujourd'hui, à cause de la détérioration de la situation sécuritaire dans plusieurs régions du pays, le Collège Regina Assumpta a dû ouvrir ses portes à de nombreuses filles dont les familles ont dû fuir leurs communautés d'origine pour échapper à la fureur des gangs. Ces filles bénéficient aussi des interventions bienveillantes de FARA.

Chers amis, je viens de broser pour vous un tableau impressionnant, mais loin d'être exhaustif, des caractéristiques et de la portée de l'œuvre philanthropique de FARA. Ces caractéristiques sont donc : la culture du retour d'ascenseur, l'investissement dans le futur, le leadership féminin, le leadership collectif et serviteur, l'effacement des individualités au profit de la collégialité.

Cependant, il est difficile de discuter d'une institution haïtienne à succès en la dissociant de la situation actuelle du pays. Après tout, la finalité de votre œuvre n'est pas de produire des jeunes filles bien éduquées pour grossir le nombre des chômeurs, ou pour contribuer à l'essor économique des Etats-Unis, du Canada, du Brésil, du Chili ou de la France. A travers Regina et ses filles, vous voulez contribuer au développement et à la stabilité d'Haïti.

Aujourd'hui nous portons tous le deuil de l'Haïti qui nous a vu naître. Il devient de plus en plus clair que ces retraites longuement planifiées sous les cocotiers d'Haïti risquent de ne pas se matérialiser. Une question revient souvent dans toutes les conversations : Kòman nou fè rive là. La réponse est simple. Ces qualités que je viens d'associer justement à FARA font terriblement défaut en Haïti.

Que serait notre pays si ceux qui le dirigent, ceux qui aspirent à le diriger et les riches qui tirent leurs ficelles embrassaient la culture du retour d'ascenseur, l'investissement dans le futur, le leadership féminin, le leadership collectif et serviteur, l'honnêteté dans la gestion des biens communs, l'effacement de soi au profit de la collectivité ? Nous connaissons tous la réponse à cette question.

Notre démarche nous amène à une autre question : comment FARA, composée exclusivement de femmes formées en Haïti, a-t-elle pu réussir là où le pays a échoué ? la réponse est la suivante : parce que Haïti a pris la route opposée à celle empruntée par FARA, avec des leaders qui ne sont qu'au service d'eux-mêmes, qui promeuvent le culte de la personnalité, et ne retournent pas l'ascenseur à ceux qui les ont élus. Sur l'échiquier politique haïtien, les femmes sont tellement

marginalisées que les organisations féministes ont mené une lutte acharnée pour imposer un quota de 30% de femmes dans les listes électorales des partis.

Alors que vous célébrez, et nous avec vous, 25 ans d'altruisme collectif et d'excellence, je vous exhorte à réfléchir sur ce qui, à mon sens, constitue le complément incontournable à l'œuvre de FARA, en sachant de répondre à la question suivante : Comment, en ma qualité de citoyenne ou de citoyen, puis-je contribuer à imposer dans la société haïtienne, ces valeurs qui ont fait le succès de FARA ? La solution aux problèmes d'Haïti réside dans la réponse à cette question, et surtout, dans l'engagement qui proviendra de cette réponse.

Joyeux Anniversaire, et félicitations à toutes celles et à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin, à cette œuvre magistrale qui a changé pour le mieux la vie de milliers de jeunes filles dans notre pays.